



Les langues basque et gasconne à Bayonne en ce début de XXI^e siècle

Jean-Baptiste Coyos

► **To cite this version:**

Jean-Baptiste Coyos. Les langues basque et gasconne à Bayonne en ce début de XXI^e siècle. Faculté pluridisciplinaire de Biarritz-Anglet-Bayonne (France), 2006. <artxibo-00069681>

HAL Id: artxibo-00069681

<https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00069681>

Submitted on 19 May 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES LANGUES BASQUE ET GASCONNE A BAYONNE EN CE DEBUT DE XXI^e SIECLE

Jean-Baptiste COYOS
IKER (UMR 5478 - CNRS) – Bayonne/Baiona
jean-baptiste.coyos@wanadoo.fr

1. LE BASQUE ET L'OCCITAN GASCON : DEUX LANGUES DU PATRIMOINE DE BAYONNE

C'est donc un état des lieux de la situation des langues basque et occitane gasconne en ce début de XXI^e siècle à Bayonne et plus largement dans l'agglomération Bayonne-Anglet-Biarritz que je vous propose.

Si les nombreuses archives épiscopales ou municipales datant de l'époque médiévale, *Livre d'Or des Evêques* de Bayonne, *Livre des Établissements*, *Délibérations du corps de ville*, sont rédigées en gascon car celui-ci était alors la langue administrative, la toponymie de Bayonne, d'Anglet et de Biarritz, les noms de rue et de personne sont encore riches de l'apport gascon et basque¹.

On peut aussi trouver des traces du basque et du gascon dans le français parlé à Bayonne et dans le BAB, dans le cas de locuteurs natifs ou originaire de la région.

Mais, même si elles ont pu être au cours de leur histoire fortement implantées à Bayonne, ces deux langues, typologiquement et génétiquement très différentes, sont à l'heure actuelle des langues minoritaires face au français omniprésent dans quasiment tous les domaines de la vie publique.

Concernant le titre, langues basque et gasconne, certains d'entre vous savent qu'il y a débat concernant les nominations gascon et occitan. Les uns, de moins en moins nombreux, revendiquent le gascon comme langue en propre, d'autres soulignent que le gascon est la forme qu'a prise la langue d'oc ou occitan en Gascogne. Pour ma part, j'observe que ces querelles ont porté tort à la langue et préfère parler de langue occitane dans sa forme gasconne ou d'occitan gascon. En dehors de l'Aquitaine, la variété gasconne de la langue d'oc s'étend également dans les Hautes-Pyrénées en Bigorre, une partie sud de la Haute-Garonne, le Comminges, une partie de l'Ariège, le Gers et en Espagne dans le Val d'Aran qui fait partie de la Communauté autonome de Catalogne.

2. SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE : DEUX LANGUES MINORITAIRES

❖ **L'enquête sociolinguistique** *La situation sociolinguistique dans l'agglomération de Bayonne-Anglet-Biarritz* (2001 - 2003)

Parlons tout d'abord des enquêtes sociolinguistiques à notre disposition. Si l'évaluation de la situation des langues régionales relève en France d'un certain empirisme par manque d'études systématiques, ce n'est pas le cas de la langue basque qui bénéficie en France d'enquêtes régulières (1991, 1996, 2001), grâce aux efforts du Gouvernement de la Communauté autonome basque, principal financeur, dont le Vice-ministère à la politique linguistique souhaite évaluer sa politique en ces matières et étend les études à tout le Pays Basque.

En ce qui concerne l'occitan gascon, peu d'enquêtes ont été réalisées. Une en 1994 commanditée par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, et une autre en 1997 par le Conseil régional d'Aquitaine. Dans cette dernière, le BAB n'est pas distingué dans le

¹ Voir par ex. l'ouvrage d'Hector Iglesias, *Noms de lieux et de personnes à Bayonne et Anglet au XVIII^e siècle* aux éditions Elkar.

département. Toutefois la Communauté d'agglomération Bayonne - Anglet - Biarritz a demandé à ce que l'enquête réalisée en 2001 sur l'ensemble du Pays Basque soit renforcée sur le territoire de l'agglomération Bayonne - Anglet - Biarritz avec cinq questions supplémentaires dont deux questions sur la compréhension et la capacité à parler gascon.

■ **Le basque** Voici en bref quelques données issues de cette dernière enquête et concernant le basque dans l'agglomération.

Il y a une grande disparité selon le territoire au Pays Basque en France².

Pratique de la langue basque selon le territoire

Pays Basque Nord	BAB	Labourd intérieur	Soule et Basse-Navarre
<i>Bilingues</i>	8,8 % (9 000 pers.)	28,5 % (27 000 pers.)	60,9 % (19 000 pers.)
<i>Bilingues passifs</i>	8,3 % (8 000 pers.)	14,5 % (14 000 pers.)	15,1 % (5 000 pers.)
<i>Non bascophones</i>	82,9 % (79 000 pers.)	57,1 % (54 000 pers.)	24,0 % (8 000 pers.)

Source : *La situation sociolinguistique dans l'agglomération de BAB*

L'agglomération BAB (Bayonne, Anglet et Biarritz), avec près de la moitié de la population d'*Iparralde*, compte 9 000 bilingues (8,8 %) et 8 000 bilingues passifs (8,3 %). Par comparaison, le Labourd intérieur compte 27 000 bilingues (28,5 %) et 14 000 bilingues passifs (14,5 %). A l'est, la Basse-Navarre et la Soule zones rurales peu peuplées comptent 19 000 bilingues (60,9 %) et 5 000 bilingues passifs (15,1 %).

Les non bascophones représentent 82,9 % dans l'agglomération BAB contre 79 % en 1991, 57,1 % en Labourd intérieur contre 50,6 % en 1991, 24 % en Basse-Navarre et Soule contre 30,7 % en 1991³.

En cinq ans (depuis l'enquête 1996), le nombre de bilingues passifs / réceptifs a doublé sur le BAB, passant de 3,9 % à 8,3 %, alors que celui des bilingues actifs a à peine baissé, de 9,1 % à 8,8 %. Comme l'observe le sociolinguiste Erramun Bachoc : « C'est une bonne nouvelle même si l'on sait que ce sont les bilingues actifs qui font vivre la langue »⁴.

Sur un ensemble de 8 questions sur les opinions au sujet de la langue, « plus de la moitié des opinions exprimées par les habitants de la CABAB sont très favorables ou plutôt favorables à la langue basque. Un quart des opinions sont défavorables »⁵. « Chez les natifs du Pays basque les attitudes favorables s'élèvent à 34 %, tandis que les attitudes défavorables se limitent à 16 %. On a des valeurs inversées chez ceux qui ne sont pas nés au Pays Basque »⁶.

■ **Le gascon** Deux questions portant sur le gascon ont donc été formulées pour les habitants de la CABAB. Il faut bien sûr être prudent : ce sont des déclarations, l'enquêteur ne parlait pas gascon lui-même au contraire des enquêtes menées pour le basque.

— « *Comprenez-vous le gascon ?* »

Population BAB	16-24 ans	25-49 ans	50 ans et plus	Total
<i>Oui</i>	0 %	12 % (4 500 pers.)	26 % (11 000 pers.)	17 % (15 500 pers.)
<i>Non</i>	100 %	<i>non indiqué</i>	<i>non indiqué</i>	79 %
Non-réponse	0 %	<i>non indiqué</i>	<i>non indiqué</i>	4 %

Source : *La situation sociolinguistique dans l'agglomération de BAB*

² On parle de Pays Basque de France, Pays basque français, Pays Basque Nord ou *Iparraldea* en basque.

³ Pour d'autres chiffres voir en bibliographie cette enquête et aussi l'article d'Iguzki Urteaga.

⁴ Quotidien *Le Journal du Pays Basque*, 22/03/2004.

⁵ *La situation sociolinguistique dans...*, p. 10.

⁶ *Ibid.*, p. 19.

17 % des personnes interrogées ont répondu oui (cela correspond à 15 500 personnes), 79 % des personnes interrogées ont répondu non, 4 % de non-réponses.

Par tranche d'âge, parmi les 50 ans et plus, 26 % des personnes interrogées ont répondu oui (11 000 personnes), chez les 25-49 ans 12 % ont répondu oui (4 500 personnes), chez les 16-24 ans 0 % (75 jeunes ont été enquêtés, aucun ne comprend le gascon).

— « *Parlez-vous le gascon ?* »

Classe d'âge Population BAB	16-24 ans (11 000 pers.)	25-49 ans (37 000 pers.)	50 ans et plus (43 000 pers.)	Total (91 000 pers.)
<i>Bien et assez bien</i>	0 %	2 % (800 pers)	5 % (2 000 pers)	3 % (2 800 pers)
<i>Un peu</i>	0 %	6,5 % (2 400 pers)	14 % (6 100 pers)	9 % (8 500 pers)
<i>Total</i>	0 %	8,5 % (3 200 pers)	19 % (8 100 pers)	12 % (11 300 pers)

Source : *La situation sociolinguistique dans l'agglomération de BAB*

3 % des personnes interrogées ont répondu bien ou assez bien (cela correspond à 2 800 personnes), 9 % un peu (8 500 personnes), soit au total 12 % des personnes interrogées.

Par tranche d'âge, parmi les 50 ans et plus 5 % ont répondu bien ou assez bien, 14 % un peu, soit au total 19 % des personnes interrogées. Chez les 25-49 ans, plus 2 % ont répondu bien ou assez bien, 6,5 % un peu, soit au total 8,5 % des personnes interrogées. Chez les 16-24 ans le résultat est de 0 %, il n'y a pas de locuteur.

— Le document constate, je cite : « Le point positif de notre enquête c'est que la majorité de ceux qui comprennent le gascon (15 500), le parlent au moins un peu (11 200). Le point faible c'est l'écart entre les locuteurs qui parlent bien ou assez bien le gascon (2 700) et ceux qui le parlent un peu (8 500)... Un patrimoine linguistique significatif existe encore ». Le point noir c'est qu'aucun jeune ne comprend, ni ne parle occitan et, nous allons le voir, aucun établissement scolaire ne propose d'enseignement du ou en occitan !

❖ **L'usage réel du basque dans la rue** : *Kale erabileraren IV. neurketa 2001*.

Commencées en 1989, et en 1993 pour le Pays Basque de France, ces enquêtes sont effectuées *in situ*, dans la rue, tous les quatre ans. On étudie ici l'usage réel, objectif, puisque des observateurs notent en direct l'usage spontané des langues auprès des personnes qu'ils repèrent dans la rue.

En Pays Basque Nord, on est passé en 1993 de 6,5 % d'usage de la langue basque dans la rue à 6,3 % en 1997 et 5,8 % en 2001⁷. Dans les principales villes du Labourd, il a été relevé 5,1 % d'usage de la langue basque à Bayonne et 5,4 % à Hendaye mais 1,1 % à Biarritz et 1,8 % à Saint-Jean de Luz. Je ne peux en dire plus.

❖ **Les parents d'enfants de 0 à 2 ans du B.A.B. et l'apprentissage de la langue basque**, 2001 octobre, sondage *Institut CSA*.

Ce dernier document est d'un autre type. C'est un sondage à la demande des pouvoirs publics, la Maîtrise d'Ouvrage Publique (MOP) du volet Politique linguistique de la Convention spécifique 2000-2006, devenue depuis Office Public de la Langue basque, pour mesurer la demande des parents d'enfants de 0 à 2 ans de l'agglomération Bayonne - Anglet - Biarritz en matière d'enseignement de la langue basque pour leurs enfants. En effet c'est dans cette zone géographique que le développement de cet enseignement est le moins avancé.

⁷ Notons que l'enquête n'est pas menée dans les communes de moins de 1 000 habitants. Ceci se comprend, car on peut passer la journée sur la place du village sans entendre d'échange verbal. Par contre ceci fausse les résultats puisqu'en Pays Basque Nord, ce sont les communes rurales de Basse-Navarre et de Soule qui sont les plus bascophones.

56 % de l'échantillon souhaitaient que leur enfant apprenne le basque pendant sa scolarité, 42 % dès la maternelle, 34 % afin qu'il puisse parfaitement maîtriser ou maîtriser suffisamment la langue pour communiquer. Parmi ces 34 %, 8,5 sur 10 opteraient pour un enseignement à parité horaire, l'enseignement bilingue, et 1,5 pour un enseignement par immersion (*ikastola*).

En faisant une projection, on obtenait 1 548 enfants susceptibles d'apprendre la langue dès la maternelle⁸. Or ils n'étaient que 372 en 2001-2002 dans l'agglomération Bayonne – Anglet – Biarritz. Sur quatre à cinq ans, cela représenterait l'ouverture de 28 sections bilingues à parité horaire dans le public, 11 dans le privé confessionnel et 1 section et demi dans l'enseignement immersif privé associatif. On est loin du compte à l'heure actuelle.

3. PRESENCE DE LA LANGUE DANS LA VIE PUBLIQUE : L'ENVIRONNEMENT LINGUISTIQUE

Après les enquêtes sociolinguistiques, intéressons-nous de façon plus concrète à la présence des deux langues à Bayonne. On parle d'environnement linguistique, qui inclut ce que l'on voit, le paysage linguistique, mais aussi ce qu'on entend. D'une façon générale cet environnement est presque uniquement français dans l'agglomération BAB.

❖ **Les médias** : La présence du basque et de l'occitan dans les grands médias est très faible. Concernant la radio, la radio associative *Gure Irratia* (106.6 FM) qui émet en basque sur le Labourd a quitté Bayonne (mars 2006) pour Ustaritz mais conserve un petit studio. Notons que Gure Irratia diffuse une émission en occitan le jeudi de 13 : 00 - 14 : 00, *Escotatz*, préparée par l'association Ací Gasconha d'Anglet. Le projet de *Ràdio País* à Poey de Lescar d'émettre sur le Bas-Adour n'a pas abouti pour l'instant, par manque de fréquence dit-on. Enfin, France Bleu Pays Basque émet une demi-heure par jour en basque.

Pour le basque on trouve d'autres supports : la presse avec le quotidien tout en basque *Berria*, l'hebdomadaire *Herria*, une chronique hebdomadaire dans l'édition Pays Basque du quotidien *Sud-Ouest*, la télévision avec un ou deux reportages en basque sous-titrés dans le magazine télévisé *Euskal Herri*, décrochage de FR3 Aquitaine tous les jours de la semaine. On peut aussi capter la chaîne en basque ETB1 du Gouvernement autonome basque, avec une émission quotidienne de nouvelles sur le Pays Basque de France, *Iparraldearen orena*, etc. mais ce ne sont pas des médias spécifiques à Bayonne ou au BAB.

A titre anecdotique, notons que dans le périodique municipal *Bayonne magazine*, seul le groupe d'opposition « Baiona Berria / L'alternative pour Bayonne » utilise le basque pour certains de ses articles, dans l'encart « Expression des groupes politiques ». Personne n'utilise le gascon.

Pour le gascon, depuis cette année, FR3 Aquitaine diffuse une émission hebdomadaire « *Punt de vista* » le dimanche à 19 h 15, tout en occitan gascon sous-titrée. Voilà un vrai pas en avant, mais sans l'aide de la Région cette émission n'existerait pas ! On peut écouter sur France Bleu Gascogne une émission en gascon le dimanche également de 10 h 30 à 11 h. Le quotidien *Sud-Ouest* propose une chronique bimensuelle *A la Hont* (A la fontaine), et c'est tout pour les grands médias. Signalons par ailleurs le bulletin trimestriel *Lo país gascon* de l'association Ací Gasconha d'Anglet (tiré à 300 ex.) qui publie des textes en gascon et celui de l'Academia gascona de Baiona, *Armanac capitou*, qui recueille les textes présentés par ses membres (lors des *Capitou* (« Chapitre ») trimestriels tiré à 50 ex.).

❖ **Le paysage linguistique : signalisation et signalétique**. Il évolue quelque peu. Quelques panneaux directionnels trilingues apparaissent sur le BAB avec d'ailleurs un manque de rigueur orthographique : la « graphie gasconne locale » calquée sur l'orthographe du français alterne avec celle dite normalisée qui s'est imposée à l'Education nationale,

⁸ D'après l'analyse faite par la commission Aménagement linguistique du Conseil des élus du Pays Basque.

l'orthographe en basque n'est pas toujours respectée (au Carrefour Saint-Léon par ex., on lit *unibersitatoa* pour *unibertsitatea*). Ceci ne se produirait pas dans le cas de panneaux en français.

La délégation du Conseil général à Bayonne a installé un signalétique interne trilingue. La commune d'Anglet a réalisé il y a peu un axe routier entièrement trilingue qui part de la RN 10 jusqu'à l'Océan en passant par la Mairie. A l'hypermarché Leclerc de Bayonne Nord certains panneaux comporte du basque également.

Il n'y a donc plus de véritable blocage sur ce plan. C'est une volonté publique organisée qui manque encore, incitative envers le secteur privé.

4. LES ACTEURS ASSOCIATIFS ET INSTITUTIONNELS

Bayonne est la capitale administrative, commerciale et culturelle pour le Pays Basque mais aussi le Sud des Landes, donc une partie de la Gascogne. C'est le siège des principales associations culturelles ou sociétés savantes qui travaillent en faveur de la langue basque ou de leurs délégations en Pays Basque de France.

4.1. Les acteurs associatifs

– On y trouve la délégation d'*Euskaltzaindia* – *Académie de la langue basque* pour la Pays Basque en France, de même pour *Eusko Ikaskuntza* – *Société d'Etudes basques*, le siège d'*AEK* Alfabetatze Euskalduntze Koordinakundea, association d'enseignement aux adultes, *Herria* l'hebdomadaire tout en basque, le bureau de *Berria* seul quotidien en basque, des éditeurs comme *Elkar* pour le Pays Basque Nord ou *Maiatz*, etc.

– Pour le gascon deux associations sont à noter. *Ací Gasconha* d'Anglet avec des activités à l'année, des cours pour adultes dont on reparlera, son bulletin déjà signalé, le concours littéraire, etc. L'*Academia gascona de Baiona*, société savante qui promotionne le gascon, elle, veut étendre ses activités au Sud des Landes.

– Notons que la **cohabitation entre les acteurs culturels des deux langues devient de plus en plus collaboration** : à Anglet la « Semaine culturelle basque et occitane » au printemps 2004 a donné lieu à un travail commun entre l'Institut occitan et l'Institut culturel basque, suivi depuis lors des Fêtes d'Anglet. Pour les Fêtes de Bayonne, le gascon prend peu à peu une place au côté du basque : chants lors de l'ouverture et de la messe officielle du dimanche, un invité d'honneur gascon qui donne les clefs de la ville, etc. On l'a vu enfin l'émission en gascon *Escotatz* d'Ací Gasconha est accueillie sur Gure Irratia.

4.2. Les acteurs institutionnels Concernant les collectivités, la politique mise en œuvre n'est pas très lisible. Clairement affichée en faveur du basque à Biarritz, à Anglet la création d'une commission extra-municipale des cultures identitaires basque et gasconne a donné lieu à quelques initiatives. A Bayonne, c'est plutôt le soutien à quelques actions ou associations qui semble ressortir, avec des subventions en baisse. La Communauté d'agglomération, après l'enquête sociolinguistique de 2001, ne semble pas vouloir développer une politique en propre. L'Office public de la langue basque, pour sa part, n'a pas vocation à travailler seulement sur le BAB.

On aimerait une prise en charge publique volontariste, collective et partagée, de la question des langues régionales pour l'agglomération Bayonne - Anglet – Biarritz qui, rappelons-le, est stratégique pour la langue basque, avec la moitié de la population du Pays Basque en France, et d'importance également pour le gascon.

5. L'ENSEIGNEMENT COMME OUTIL DE TRANSMISSION DE LA LANGUE : ENSEIGNEMENT SCOLAIRE ET AUX ADULTES

Les spécialistes considèrent comme langue en danger une langue qui n'est plus ou très peu transmise en famille, ce qui est le cas du basque et de l'occitan gascon, en particulier dans l'agglomération BAB. Dans ces situations, on compte souvent sur l'enseignement scolaire de la langue, et celui aux adultes, pour empêcher la substitution complète de cette langue par la langue dominante.

Toute la difficulté est que la langue ainsi apprise ait une utilité dans la vie, en dehors de l'école, qu'elle ne soit pas seulement une matière scolaire. On pense en particulier au monde du travail, à l'utilité pour obtenir un emploi.

— **Le basque** : Concernant l'enseignement aux adultes assuré essentiellement par l'association AEK, à Bayonne on a cette année 211 apprenants pour 10 enseignants (dont 7 bénévoles) ; parmi ces apprenants 19 sont des employés du Conseil général dans le cadre de la formation continue. A Biarritz on a 104 apprenants pour 6 enseignants (dont 3 bénévoles). AEK n'a pas de cours à Anglet, c'est l'association Angeluko Ikasleak qui en propose.

Concernant l'enseignement du et en basque dans le cadre scolaire, Eguzki Urteaga va vous en parler ensuite (communication suivante).

— **L'occitan** : Pour le gascon, il n'y a aucun enseignement scolaire à l'heure actuelle. Avec le départ à la retraite des enseignants, les cours optionnels qui ont pu être donnés au lycée Malraux de Biarritz, au collège Camus à Bayonne ou au lycée Cantau à Anglet ont disparu. Le projet de création d'une *Calandreta* à Anglet il y a quelques années, école d'enseignement par immersion équivalente des *Ikastolas*, n'a pas pu aboutir.

L'association Ací Gasconha propose des cours aux adultes, 2 niveaux, 1 h 30 / semaine. Il s'est professionnalisé grâce au CFPOC (Centre de formation professionnel en occitan) d'Orthez qui envoie un enseignant. Cette année, on compte 8 apprenants au 1^{er} niveau et 5 au second. L'enseignant assure aussi à l'Antenne du Conseil général des cours pour 7 employés volontaires depuis mars de cette année.

6. EN GUISE DE CONCLUSION : L'ENGAGEMENT DES POUVOIRS PUBLICS – L'AVENIR DANS LES RESEAUX ET LES ESPACES MONOLINGUES

En conclusion, ce qui frappe, c'est l'image d'un duo déséquilibré et peu audible. Certes le basque s'entend un peu plus, mais son avenir est loin d'être assuré sur le BAB.

Alors, après cette description, faisons un peu de prescription et de prospection.

L'avenir du gascon, très marginalisé à Bayonne et Biarritz surtout, se trouve dans le Sud des Landes où la langue a une place plus grande. Celui du basque réside aussi au Pays Basque Intérieur et au Pays Basque Sud. L'arrivée massive de populations extérieures au territoire est un défi majeur aux politiques linguistiques à mettre en œuvre. Mais ceci n'est pas insurmontable : l'engouement pour la culture, les manifestations sportives le montre.

A côté de l'enseignement qui doit être développé fortement, on part de zéro dans le cas du gascon, au plan individuel ce sont les réseaux monolingues que les locuteurs doivent construire et entretenir pour que, au-delà de leur connaissance de la langue basque ou occitane, ils puissent l'utiliser. Au plan collectif, ce sont les espaces monolingues, comme le sont les *ikastolas* ou la radio Gure Irratia qui donneront toute leur place à la langue et donc la plénitude de ses fonctions. Enfin, un engagement fort et concerté des collectivités locales est indispensable.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

COMMUNAUTE D'AGGLOMÉRATION BAYONNE - ANGLET - BIARRITZ, 2003 octobre, *La situation sociolinguistique dans l'agglomération Bayonne-Anglet-Biarritz – Baiona Angelu*

- Biarritz Hiri Elkargoko egoera soziolinguistika*, sans lieu, bilingue, photocopié, 28 p. + 2 chaque partie.
- COYOS Jean-Baptiste, 2004, *Politique linguistique Langue basque et langue occitane du Béarn et de Gascogne*, Saint-Sébastien / Bayonne, Editions Elkar, 260 p.
- _____, 2005, Les politiques linguistiques en faveur de la langue basque, *Marges linguistiques*, n° 10, Revue semestrielle électronique en Sciences du Langage, 2005 novembre - 2006 janvier, M.L.M.S. éditeur, <http://marges.linguistiques.com>.
- _____, à paraître, L'enseignement peut-il « sauver » une langue menacée ? L'exemple du Pays Basque, *Un professorat de langues régionales pour le premier degré*, Premier congrès professionnel, Office pour la Langue et la Culture d'Alsace, Saverne, 27-29 octobre 2004, *Lapurdum*, X, 2005, Bayonne, Centre de Recherche sur la Langue et les Textes Basques IKER – UMR 5478.
- EUSKAL SOZIOLINGUISTIKA INSTITUTUA SEI* [Institut de sociolinguistique basque], 2002, Kale erabileraren IV. neurketa 2001. Emaizak, Azterketak, Gogoetak [4^{ème} mesure de l'usage de la langue basque dans la rue 2001. Données, Etudes, Réflexions], *Bat Soziolinguistika aldizkaria*, 43, Euskal Soziolinguistika Institutua, Andoain, 151 p. (site en basque Web de l'institut : www.sortu.org).
- IGLESIAS Hector, 2000, *Noms de lieux et de personnes à Bayonne, Anglet et Biarritz au XVIIIe*, Donostia/Saint-Sébastien, Editions Elkar, 375 p.
- INSTITUT CSA, 2001 octobre, Sondage : *Les parents d'enfants de 0 à 2 ans du B.A.B. et l'apprentissage de la langue basque*, sans lieu, photocopié, 22 p.
- MEDIA PLURIEL MEDITERRANEE, 1994, *Pratiques et représentations de l'occitan* (Conseil général des Pyrénées-Atlantiques), Montpellier, imprimerie du Conseil général, 60 p.
- _____, 1997 décembre, *Pratiques et représentations de la langue occitane en Région Aquitaine « Des tendances dans les départements »* (Conseil régional d'Aquitaine), Montpellier, photocopié, 27 p.
- OFFICE PUBLIC DE LA LANGUE BASQUE / EUSKARAREN ERAKUNDE PUBLIKOA, Juillet 2005, *Diagnostic quantitatif de l'offre d'enseignement du basque et en basque Année scolaire 2004-2005 / Euskararen eta euskarazko irakaskuntza eskaintzaren azterketa kuantitatiboa 2004-2005 ikasturtea*, photocopié, bilingue, 80 p.
- _____, Octobre 2005, *L'offre d'enseignement du basque et en basque Volet 1 de la programmation pluriannuelle / Euskararen eta euskarazko irakaskuntzaren eskaintza Epe luzerako programazioa 1. zatia*, photocopié, bilingue, 336 p.
- URTEAGA Eguzki, 2005, Les langues régionales dans le BAB, *Marges linguistiques*, n° 10, Revue semestrielle électronique en Sciences du Langage, 2005 novembre - 2006 janvier, M.L.M.S. éditeur, <http://marges.linguistiques.com>.